

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie : rapport d'activités 1993-1994

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **102 (1994)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

RAPPORT D'ACTIVITÉS 1993-1994

L'auditeur ou le lecteur qui se passionne pour le rapport d'activité d'une société savante n'a sans doute pas encore été inventé, à l'exception peut-être de celui qui y figure nommément. La brièveté s'impose, par conséquent.

Activités du comité

La composition du comité n'a connu aucune modification depuis la dernière assemblée générale du 5 juin 1993. En font donc partie MM. et M^{mes} Christophe Amsler, Alain Dubois, Gilbert Kaenel, André Lasserre, Gilbert Marion, René Perdrix, Robert Pictet, Élisabeth Salvi Cepl et Jacqueline Ulm. Le comité s'est réuni quatre fois, à savoir les 27 octobre 1993, 2 février 1994, 27 avril 1994 et enfin aujourd'hui même, 4 juin 1994. À ses ordres du jour ont figuré les points traditionnels relatifs à la préparation des diverses assemblées et de la sortie d'été ainsi que les questions en rapport avec la rédaction et la publication de la *Revue historique vaudoise*. Quelques autres sujets abordés seront repris dans la suite de ce rapport. Les remerciements du président vont à tous les membres du comité qui l'ont secondé et qui ont apporté des idées et des suggestions, notamment à M^{me} Ruth Liniger, véritable ange gardien du président, ainsi qu'à M^{me} Jacqueline Ulm, qui assume avec la plus grande conscience sa double fonction de rédactrice et de trésorière.

Assemblées et sorties d'été

La sortie d'été du 4 septembre 1993, très bien préparée par mon prédécesseur à la présidence, a amené les participants à franchir courageusement les frontières du canton, le but du voyage étant Saint-Maurice.

Seul le car a manifesté une certaine réticence à s'aventurer en terre valaisanne et a failli rendre l'âme en cours de route. La première moitié du programme comportait une visite de l'abbaye et notamment de son trésor ainsi qu'un passionnant exposé sur l'histoire du monastère, présenté avec toute la verve et l'enthousiasme qui caractérisent le chanoine Stucky par ailleurs chancelier de l'abbaye. Le déjeuner, précédé par un apéritif généreusement offert par la municipalité de Saint-Maurice, qui était représentée par son vice-président M. Georges Albert Barman, a été l'occasion de remettre le «Prix Jean Thorens d'histoire» à M. Charles Kraege d'Aigle. Notre société entendait ainsi honorer l'auteur de diverses contributions à l'histoire du Chablais et le passionné de toponymie qui a largement diffusé la connaissance des noms de lieu alpins et préalpins de Suisse romande.

L'après-midi M. Denis Weidmann, archéologue cantonal vaudois, a présenté et fait visiter les fortifications édifiées par le général Dufour pour barrer le défilé et tenir le pont sur le Rhône. Ce parcours, à caractère quelque peu alpiniste, était non seulement un excellent digestif mais a permis de se faire une bonne idée de l'art de la fortification pratiqué vers le milieu du XIX^e siècle. La journée s'est terminée à Villeneuve avec un exposé très fourni de M. le syndic G. Huser sur la situation et les problèmes de sa commune, ainsi qu'une généreuse collation offerte par la municipalité.

L'assemblée d'automne du 25 novembre 1993 était placée sous le signe du centenaire de la *Revue historique vaudoise*, manifestation à laquelle s'est associée la municipalité de Lausanne en offrant aux participants une verrée, en plus du fait qu'elle mettait la salle du Conseil communal à notre disposition, comme d'habitude en cette saison. Faute de pouvoir déjà distribuer des exemplaires des tables de la *Revue historique vaudoise* pour les années 1953-1992, M. Robert Pictet, M. Jean-Michel Roulin et M^{me} Brigitte Steudler, les chevilles ouvrières de cette publication, ont expliqué à l'assistance comment ces tables étaient conçues et quels étaient les très nombreux problèmes que soulevait l'exécution d'une tâche qui apparemment ne devrait pas en poser, surtout à l'âge de l'informatique. Cet effort considérable se justifie pleinement puisqu'il débouchera sur un instrument de travail permettant d'accéder facilement au contenu de quarante numéros de la revue. Cet anniversaire ne pouvait pas être fêté sans que soit évoquée la personnalité du fondateur de l'organe de la SVHA, Paul Maillefer. M. Patrick de Leonardis, déjà auteur en 1993 d'un stimulant article sur cet historien et politicien qui a fortement marqué le canton, lui a consacré un riche exposé permettant de bien comprendre dans quel contexte et avec quel but la *Revue historique vaudoise* a vu le jour.

La réunion du 26 février 1994, tenue au collège de l'Élysée à Lausanne, encore une tradition, avait pour principal objet les exposés de deux jeunes historiennes. M^{lle} Sandrine Mehr, licenciée ès lettres de l'Université de Lausanne, nous a entretenu de certains aspects de la situation linguistique du Pays de Vaud au XVIII^e siècle, région où le patois était encore roi et où tout le monde n'entendait pas le français tant s'en faut. C'est notamment ce rapport entre le français et le patois que M^{lle} Mehr a étudié grâce à une documentation extrêmement variée et dispersée. Un autre aspect fort intéressant du problème également abordé était l'état des connaissances de l'allemand des sujets vaudois de LL.EE. À ce propos aussi les informations fournies par M^{lle} Mehr permettaient de se faire une bonne idée de la question, à savoir que les Vaudois à maîtriser la langue de Goethe n'étaient pas très nombreux, mais que cela ne causait pas trop de difficultés vu que Berne s'adressait à ses administrés francophones dans leur langue et que la plupart des baillis s'exprimaient fort bien en français. Quant à M^{me} Brigitte Studer, elle a entretenu l'audience du sujet de la thèse qu'elle vient de soutenir avec succès à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, à savoir du communisme en Suisse et plus particulièrement dans le canton de Vaud. M^{me} Studer a notamment mis en évidence les très faibles effectifs du parti dans nos régions alors même qu'en ces années de crise son action avait un certain impact. Entre autres sur la base des documents du Komintern devenus accessibles après l'effondrement du système soviétique en Russie, M^{me} Studer a pu démontrer à quel point le parti communiste suisse était téléguidé par la centrale moscovite et entièrement dépendant d'elle, financièrement, idéologiquement et quant à son encadrement.

Enfin, le 5 juin, la société a tenu son assemblée générale ordinaire à Belmont-sur-Lausanne dont la municipalité a généreusement mis à notre disposition la grande salle de la commune et offert le verre de l'amitié pour clore la séance. M. Bernard Montavon, secrétaire communal, a, par ailleurs, eu l'obligeance d'esquisser un bref historique de Belmont. Après la présentation des divers rapports annuels et l'adoption des comptes, les participants ont eu droit à deux conférences d'histoire lausannoise, mais qui abordaient des sujets de nature fort différente et qui étaient séparés dans le temps par près d'un demi-millénaire. M. Jean-Daniel Morerod, qui est en train d'achever sa thèse de doctorat, nous a entretenu d'une révolte des Lausannois contre leur prince, l'évêque de Lausanne, en 1313, soit deux ans avant la bataille de Morgarten. Cela prouve que nos ancêtres les Waldstätten avaient pris un léger retard sur nos ancêtres lausannois en matière de contestation et de turbulence. Il est vrai qu'à l'ombre de la cathédrale les choses sont vite rentrées dans l'ordre. Plus de deux siècles ne

suffiront pas aux Lausannois pour se remettre de ce coup, au point qu'ils n'auront pas plus de succès en 1536 qu'en 1313 en ce qui concerne la lutte pour leur indépendance. C'est bien l'un des reproches que leur adressait un observateur aussi averti et aussi expert en souveraineté qu'Edward Gibbon qui a fait l'objet d'un exposé de M. Ernest Giddey, professeur honoraire de notre alma mater. Il était incontestablement la personne la plus qualifiée en Suisse pour nous parler de l'auteur de l'*Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain* à l'occasion du bicentenaire de sa mort. Ce n'est cependant pas de l'œuvre du grand historien que le conférencier tenait à nous entretenir, mais de son «sauvetage» c'est-à-dire du rôle que les séjours lausannois ont joué dans la vie de Gibbon pour le sortir de diverses ornières dans lesquelles il risquait de s'enliser. Lausanne meilleur lieu de formation intellectuelle et morale qu'Oxford et Cambridge, voilà qui peut surprendre.

Ce bref aperçu le prouve, le menu proposé à ceux qui ont participé à nos manifestations est certes disparate, comme la composition de la société, mais de qualité.

Revue historique vaudoise

Pour la deuxième fois, la *Revue historique vaudoise* a été imprimée par les Éditions Cabédita à Yens, vu que la première tentative avait été concluante, et cela malgré quelques maladies d'enfance. Bien que le volume 101 de la série comporte près de 300 pages, son prix de revient a pu être sensiblement réduit par rapport aux numéros antérieurs. Vu que les frais occasionnés par la revue représentent environ les trois quarts des dépenses de la société, il s'agit là d'un résultat très appréciable pour la santé financière de la SVHA. Cela devrait notamment permettre de maintenir les cotisations à leur niveau actuel pendant plusieurs années. Je tiens à remercier ici tous ceux qui ont contribué à cette performance, en premier lieu notre rédactrice, M^{me} Jacqueline Ulm, et notre imprimeur, M. Éric Caboussat. Je ne vendrai pas aujourd'hui la mèche quant au contenu du prochain numéro de la revue, mais je peux d'ores et déjà certifier qu'il sera aussi diversifié que les précédents, thématiquement et chronologiquement. Quelques joutes polémiques n'en seront pas non plus absentes.

Finances de la société

Le but n'est pas ici d'empiéter sur les plates-bandes de notre trésorière, mais de rendre attentifs les membres de la société à la structure de nos recettes et de nos dépenses. Cela permet notamment de se faire une idée des postes qui méritent notre attention particulière si nous cherchons à faire des économies ou au contraire à augmenter nos ressources. Ces quelques chiffres peuvent donc servir de boussole pour orienter nos activités futures.

Recettes

Cotisations, abonnements, produits de la vente des numéros de la revue	env. 39 000.-	= 60%
Intérêts sur la fortune	5 800.-	= 9%
Subsides	10 700.-	= 16%
Prise en charge par l'État de Vaud du coût de publication de la <i>Chronique archéologique</i>	9 000.-	= 15%

Cela montre que le taux d'autofinancement de la SVHA, soit environ 70%, est respectable, que la *Chronique archéologique*, à laquelle certains tiennent énormément alors que d'autres voudraient l'éliminer, représente un poste non négligeable, mais ne charge pas la société tout en offrant gratuitement à ses membres une information parfois aride mais importante et utile pour quiconque veut se mettre au courant des découvertes récentes et des travaux archéologiques entrepris dans le canton. Quant au subside que nous accorde l'État, il est bien sûr le bienvenu, mais il est peu probable que, vu la situation des finances publiques, ce poste augmente ces prochaines années. Cela signifie que la SVHA, si elle entend étendre ses activités, devra chercher des fonds ailleurs, c'est-à-dire soit dans le privé soit en augmentant les cotisations. Fort heureusement et comme je l'ai déjà signalé, une telle mesure ne s'impose pas à bref et moyen terme.

Dépenses

Frais de bureau	env. 1 100.-	2%
Frais de port	3 800.-	9%
Salaires + charges sociales	5 500.-	12%
Dons et subsides	1 000.-	2%

Pertes et divers	500.–	1.5%
Séances du comité, assemblées et autres manifestations	150.–	0.5%
Revue historique vaudoise	34 700.–	73%

Les chiffres sont clairs : de loin la plus grosse dépense, environ les trois quarts du total, est occasionnée par la revue. Ce que l'on peut considérer comme les frais de fonctionnement de la société représente le quatrième quart avec, détail à relever, des frais de poste qui y entrent pour plus d'un tiers, soit près de 10%. Nous ne pouvons donc multiplier nos envois sans très vite opérer des ponctions importantes sur nos ressources. Cela signifie aussi que notre gestion est peu coûteuse et est en bonne partie assurée par du volontariat ou des prestations très modestement rétribuées. Quant aux frais de représentation et de festivités, ils sont pratiquement inexistantes, cela il est vrai, et il faut le rappeler, grâce aux municipalités des communes où nous tenons séance qui pratiquent toutes la noble tradition du verre de l'amitié.

Tables de la RHV

Le nouveau volume des tables paraîtra au début de l'automne et le comité espère que, notamment parmi les membres de la société, les souscripteurs seront nombreux.

Cercle vaudois d'archéologie et cercle vaudois de généalogie

Les rapports présentés par les présidents de ces deux sociétés se trouvent dans les pages qui suivent celui-ci.

Décès

Nous avons eu le regret de perdre dix-sept de nos membres dont nous garderons le souvenir : M. Henri Anselmier à Lausanne, M^{me} Hélène Aschmann à La Croix (Lutry), M. Paul Burnet à Échichens, M^{me} Rose-Marie Chevalley à La Sagne, M. Jean-Pierre Hennard à La Conversion, M. André Mingard à Bussigny-près-Lausanne, M. Marcel Monnier à Saint-Sulpice, M. Philippe Narbel à La Tour-de-Peilz, M. Olivier Piguet à Yverdon-les-Bains, M. Pierre Prod'hom à Pully, M^{lle} Jeanne de Reyher à

Lausanne, M. Albert Schwab-Courvoisier à Saint-Légier, M. Alec Thomas à Nyon, M. Gilbert Vaney à Cugy, M. Charles-Antoine Vodoz à Commugny, M^{me} Lydia Von Auv à Morges, M. André Yersin à Lausanne.

Effectifs de la société

Fin mai 1994 l'effectif de la société se présentait comme suit :

Membres abonnés	713
Membres non abonnés	191
Membres étudiants	12
Membres à l'étranger	5
Membres à vie avant 1970	23
Membres à vie après 1970	41
Membres d'honneur	7
<hr/>	
Total des membres	992

Cette chute en dessous des mille membres est regrettable. Elle est le résultat d'une bonne soixantaine de décès et de démissions au cours des quinze derniers mois. Il importe donc de renforcer le recrutement, surtout parmi les jeunes et plus particulièrement les étudiants dont le nombre ne cesse de croître.

Avenir de la société

Les sociétés d'histoire romandes et plus particulièrement la SVHA ont été l'objet ces derniers temps de critiques assez vives. Cela a notamment été le cas de la part de M. Patrick de Leonardis en conclusion de sa conférence du 25 novembre 1993, ainsi que du professeur Hans Ulrich Jost dans le dernier numéro d'Équinoxe, volume qui a du reste bénéficié d'un modeste soutien financier de la part de la SVHA. Ce débat s'est poursuivi lors de la table ronde réunie lors de la parution de cette publication qui, par ailleurs, est excellente et devrait intéresser tout amateur d'histoire en Suisse romande.

Le comité a attentivement examiné ces critiques, notamment celles émises à sa demande par M. de Leonardis. Cette réflexion a débouché sur certaines conclusions qui seront soumises avant la fin de l'année à tous les membres de la société pour qu'ils puissent prendre position. Le comité

espère beaucoup que les réactions seront nombreuses afin que nous disposions de données précises pour mener une politique qui corresponde le mieux possible aux vœux, nécessairement divers, voire contradictoires, des membres de la SVHA.

Belmont-sur-Lausanne,
le 4 juin 1994

Le président :
ALAIN DUBOIS